

UNE HISTOIRE

Quelle puissante foule de choses, de couleurs, de tapages et d'hommes !

Trois longs baraquements — au fond la Ménagerie, à gauche le Jubilarium où des femmes dansent, à droite l'Ergocospe où l'on rit des catastrophes et des crimes récents — disposés en fer à cheval, empreinte de quelque Pégase colossal et ivre, serraient une multitude mouvante d'objets qui en laissait à peine distinguer des fragments. De toutes parts, en effet, les carrousels faisaient tourbillonner, surchargée de gestes, leur ronde de cochons de bois, de chats peinturlurés, de chevaux raidis, pattes étendues, dans un galop qui les emportait à jamais, pendus au toit de fer et de toile dont se ridait parfois le cône tournant ; des files de cycles, d'automobiles, tournaient aussi ; des bassins circulaires portaient des enfants sur leurs bateaux ; et, utilisant un plan vertical, des ballons de carton appariés au bout de longs axes et dont la force centrifuge distendait les couleurs, descendaient du ciel tour à tour et

semblaient apporter les villes blasonnées sur leurs nacelles. D'ailleurs, au bout d'un mât, une roue d'artificier n'attendait-elle pas qu'un coup de fusil allumât sa mèche, pour pivoter pareillement sur elle-même en jetant des étincelles ? Autour d'elle les bourres enflammées marquaient de seconde en seconde des traits lancinants comme le vertige dont ils sortaient. Tandis que toutes choses étaient ou allaient être lancées dans la giration (seule forme de mouvement qui convienne à la rapidité dans un espace restreint : aussi la petitesse de l'univers la rend-elle très fréquente), les sons, suivant leur habitude, se propageaient droit. Partant de tous côtés, innombrables, bas ou aigus, fifres, orgues, mugissements, détonations, cris et rires, ils rayonnaient largement — au delà des grands arbres qui environnaient la fête. Et la foule enfin, au ras du sol, circulant dans un espace qui se laissait déformer de façon miraculeuse, mêlait de vastes remous à des agitations particulières, des piétinements à des coudolements, des voltes-faces d'idées, des ports de tête.

Entre ces deux à trois mille faces, badaudes, fatiguées ou gaies, une seule, celle d'un individu en paletot mastic assez élégant et gants gris, était morne. Sa couleur, que nul sourire ne semblait pouvoir remuer, était celle des

chevaux jaunâtres qui galopèrent auprès si furieusement ; ses sourcils enflés hésitaient même à tracer la ride de l'ennui ; ses lèvres entr'ouvertes et ses bras pendaient de pareille façon à sa poitrine, à son nez étroits et pauvres ; la joue, qui complétait comme à regret ce visage, laissait en haut fuir un mince regard. La taille se trouvait assez ridiculement au-dessus de la moyenne : mais cela ne frappait l'œil qu'après la débilité de l'âme.

Tout semblait avoir remarqué un tel être. La foule le remuait de façon brusque ; les mannequins à gestes mécaniques, si souvent charmants, que l'on place sur le buffet des orgues à vapeur, lui frappaient par ordre de la perspective sur la tête ; les comparaisons possibles, qui vivent partout, nourrissaient de sa tristesse toutes les joies. Et le soleil à son déclin, distinguant la fête des autres points de la terre et lui de la fête, para ironiquement ses prunelles de deux paillettes d'or rouge.

Notre individu, qui s'appelait Jules Préchet, quitta cette fête de Saint-Cloud, dina, puis songea à rentrer à Paris par bateau. Il se hâta sans nécessité sur le quai et faillit tomber à la Seine : voilà qui eût assez bien fini cette histoire.

Le bateau, où le règlement admet trois cents personnes, était presque vide. Une banquette, longeant le bastingage, dessinait à l'avant une

sorte de V dans l'axe duquel deux bancs s'adossaient. Sur ce double banc, il y avait d'un côté un couple enlacé, et, de l'autre côté, au bout central, une femme seule, à l'autre une autre femme qui portait sur les genoux un enfant. Telles étaient les ombres que la nuit, foncé liquide que l'Heure remue, avait provisoirement déposées à cet endroit.

Une parenthèse. Jules Préchet était de ces gens qu'englobe un mot — le sien je l'ai dit, Faiblesse — mais encore le faut-il repérer sur l'âge et la société. J'ajouterai donc que de médiocres rentes avaient permis à cet homme d'ébaucher assez de carrières pour les manquer toutes, et qu'un peu de culture joint à ses rêves (il n'eût pu s'empêcher de désirer) le rendait fort malheureux. Il n'allait nulle part sans trouver atteint l'un des buts qu'il avait visés : c'est la plus tenace des solitudes. La domination d'une femme, par où, surtout en France, finissent d'ordinaire ses pareils, n'avait pas encore trouvé à s'établir sur lui. Il était pourtant dans sa vingt-neuvième année, « l'instant où il va être trop tard » se répétait-il à tout sujet depuis quelques mois. Or, précisément, il se rencontra qu'ajoutée à tant d'autres cette vide journée fit déborder ce vase de néant. Il était ce soir dans l'une de ces crises qui inspirent l'acte efficace ou laissent plus désarmé, dans un moment

critique de la maladie de l'échec. Il se sentait en détresse, moulu de fatigue, et parfois n'avait pas plus de bras, de jambes, ou d'idées qu'une solive n'a de branches.

On a deviné qu'il irait par fétichisme s'asseoir derrière le couple ; quoiqu'il désirât le voisinage de la femme seule, il se mit par timidité près de l'autre jupon, celui qui, parmi l'obscurité, serrait dans ses plis ce faix de quatre ou cinq années, si léger quand il a la forme d'un enfant, si lourd quand il prend celle des rides.

Comme la voyageuse arrangeait cet enfant, le hasard voulut qu'il donnât un coup de pied à Jules, heurt qui parut à celui-ci persister dans la solitude comme un éblouissement sur les ténèbres.

« Prends garde, dit-elle d'un ton sage, tu mets tes pieds sur le monsieur.

— Oh, fit Jules, monsieur n'est pas très méchant. »

Un second coup de pied resta sans réprimande, et ils causèrent. C'était le fils d'une voisine. Elle l'avait mené à la fête : elle n'aimait pas se promener sans compagnie et insista sur les convenances. D'ailleurs elle ajoutait, au bout d'un quart d'heure, qu'une brouille passagère avec son ami — riche négociant dont elle cita des traits d'affection qu'admira Jules — ne

la laissait que trop souvent seule ; elle s'ennuyait. On parla de l'ennui, du temps, du théâtre, des incendies, des bottines. Jules alla jusqu'à faire quelques gestes, mais sa voix restait sans inflexions et blanche comme le cri des mouettes. Quand on descendit du bateau, il porta l'enfant.

Ils avaient automatiquement pris rendez-vous pour le lendemain.

Le lendemain donc, on eût pu voir notre homme, lancé comme un bolide à travers le ciel désert de sa vie et quelque peu échauffé par l'atmosphère de cette dernière nuit, tomber à l'endroit dit, devant un vaste et vilain café neuf du vieux quartier des Halles, dans un coin du plan horizontal que marquaient au-dessus du trottoir les dossiers d'une cinquantaine de chaises vides. Il y resta enfoui jusqu'à l'aisselle, près d'un bock : au coin opposé, un autre consommateur semblait avoir les jambes prises dans celles des chaises d'une inextricable façon. Au devant, un entrepôt de fil à coudre alignait à ses balcons le zinc doré de trente lettres ; il s'y asseyait mainte signification plus vivante et vigoureuse que les deux hommes.

Jules était en avance. Il déplaça plusieurs fois son bock et poussa l'ongle dans la rainure circulaire de la table en ébauchant de vagues mathématiques. Il s'aperçut ensuite des pa-

vés. L'heure passait ; l'inquiétude le saisit.

Une robe mauve, une taille svelte, un visage assez agréable et étrange : tel fut l'instant de Jules, si l'on y ajoute la vacuité de sa propre région frontale, endroit où l'on sent la pensée, quand vint à lui cette femme qu'il n'avait encore vue que dans l'ombre. Un observateur eût reconnu l'étonnant assemblage de jeune fille, de vieille fille et de courtisane, que promènent à Paris certaines provinciales tard venues, dont il n'a pu affranchir que la conduite. Dans cette passante grande et mince sous ses torsades châtaines, mais construite d'assez robuste et banale façon, le pincement systématique du regard et de la bouche qui effaçait mal un sourire timide, la langueur qui prolongeait ce dernier sur l'iris vert, des traits un peu flétris, une cambrure dont l'exagération semblait railler la mode d'alors, le gros sautoir en faux or qui traversait une robe de couleur trop visible, eussent pu légitimer ce diagnostic. D'ailleurs l'étoffe fripée exhalait la gêne comme la fourrure conservée par une ménagère sent la naphthaline. Elle avait dû pleurer peu auparavant : à ce moment une préoccupation passionnée qu'elle montrait avec naïveté jetait de l'absence dans toute sa physiologie. « Ayez patience une minute, fit-elle. Je vais dire un mot à mon ami. » Jules répon-

dit après qu'elle l'eût quitté : ses paroles et sa canne tombèrent à terre et son corps se couvrit de sueur. Il ramassa le jonc alourdi, qui, ayant pris sur lui l'empire que les choses prennent sur certains hommes, se remua dans ses mains.

Elle était fébrilement allée s'asseoir au fond : les garçons, qui semblaient la connaître, se la montraient de l'œil. Au bout de quelques instants, elle se leva, vint dire à Jules un mot auquel il répondit « oui » sans l'avoir entendu, et sortit de la rue. Jules en se retournant vit l'un des garçons sucer le reste du sirop avec la paille dont elle s'était servie ; le coquin, se trouvant aperçu, sourit ignoblement. Jules rendit ce sourire et se détourna anéanti. Une heure dut s'écouler ; il voulut vingt fois partir. Il était tombé dans une profonde torpeur lorsqu'elle reparut. « J'en ai assez d'attendre, dit-il d'un ton boudeur. — Comme vous êtes tous ! fit-elle. Quelle canaille ! Pas de nouvelles ! » Elle retourna au fond, et, au cours des regards qu'elle promenait sans cesse, lui jetait parfois un tremblement ou un signe. Une heure s'écoula encore. Tout à coup, un homme de taille moyenne, rablé, pommettes cuites, œil brouillé de sang et de bile, paupières gonflées, moustache rare, bouche rougeâtre, épaisse et prodigue certes de sales baisers, aux coins de

laquelle des plis profonds mettaient répugnamment la peau en contact avec elle-même, vêtue d'un melon et d'une jaquette assez confortables, passa, avec ce déhanchement lourd qui signale l'impudence.

A larges pas, sans regarder personne, il franchit le seuil du café, se dirigea vers un recoin compris entre un paravent et la glace de la devanture : meublé d'une table, d'une banquette et de deux chaises. Il empoigna une des chaises par le dos comme un mouton qu'on égorge, et s'assit : Alberte vint se mettre sur la banquette, Laissons dehors Jules, auquel une colonne et des reflets cachaient à demi, comme d'ordinaire, ce qu'il avait à voir.

Alberte posa en tremblant sur la table, papier moins blanc qu'elle, un illustré comique acheté pour tromper l'attente et qu'elle n'avait pas ouvert : elle contempla son horrible amant. Celui-ci haussait la lèvre inférieure, baissait les sourcils, et faisait converger ses regards à huit ou dix mètres, comme si rien n'eût existé en deçà, sur un monde invisible. Il y commença une lente exploration ; après avoir impassiblement traversé divers objets intermédiaires, parmi lesquels le corps d'Alberte qu'il ne parut pas reconnaître, comme il rencontrait le journal il lança la patte avec la soudaineté d'un tigre, et plongea le nez dans les feuillets.

Alberte se pencha. Elle n'apercevait que le bord du chapeau et le bas du menton : mise en garde qu'elle n'était guère capable de déjouer. « Enfin te voilà ! Monsieur est aimable aujourd'hui » dit-elle doucereusement, en battant avec affectation des paupières. « Antoine ! tu reviens de la femme en rouge, j'en suis sûre » ajouta-t-elle, une seconde après, voix frêle et aigre. « Bock ! » hurla-t-il d'un son rauque dans sa figure sans remuer.

Elle se rassit ; ses yeux nageaient dans des larmes. Elle essayait en vain de pincer ses lèvres en position stable, et se cambrait absurdement par contenance : attitude qui supposait vingt erreurs. Le garçon n'avait pas fini de poser le bock, qu'elle se pencha de nouveau. « Tu fais semblant de ne pas entendre, mais tu entends. Antoine, dis que tu n'es pas allé chez elle ? » L'homme dressa un visage menaçant où la bouche se tordit et du blanc se montra sous la prunelle. Elle arracha le journal : « C'est à moi, laisse-moi lire ». Elle feignit un moment de s'y absorber ; Antoine se grattait les paumes. « Antoine ! » Il y eut alors une poursuite étrange. Alberte vint se mettre à son côté sur la deuxième chaise : il passa sur la banquette ; elle l'y joignit et lui tint le bras. Il saisit le bock de sa main libre, l'avalala, se lécha la lèvre, et, dégageant le bras, s'assit sur la chaise qu'elle

avait quittée. Comme la femme lui prenait le genou, il revint à sa chaise primitive — puis considéra longuement les trois sièges et enfin Alberte. Et ses traits se disjoignirent, et laissèrent échapper un rire d'abord plein de haine et de sarcasme, puis d'infamie, puis de gaieté : « Eh bien, comment ça va-t-y ? » fit-il.

Le fixe regard qui sort des abîmes, passant par dessus les toits et traversant la glace de la devanture, jetait sur cette scène une lumière blanche, scrutatrice et féroce. Il éclairait aussi un palmier en caisse (Chamœrops) qui, encombrant l'entrée du recoin, rêvait d'Afrique ; des individus inclinés sur des boissons violentes ou amères ; le bon roi Gambrinus peint au mur, convoquant de profil le Houblon et l'Automne ; et d'impalpables et divins cadavres qui gisaient dans ce vaste cercueil vitré.

« Ah ! mon petit Antoine, si tu étais toujours de bonne humeur ! » s'écria Alberte passionnément. — « Quelle sale culotte ! grognait-il. Ce cochon de Patatras II est arrivé dans un fauteuil. Cochon ! C'est la faute de ce nom de Dieu de Williamson. Vingt-cinq louis de foutus ! — Et tu vas encore me demander de l'argent ? — Si tu en as. — Ah tu es un coco, toi ! Et les Halles ? Avec tes courses, tu finiras par mettre ta femme et tes filles sur la paille. Ah ! je la plains, la malheureuse ! » Elle sortit

sa bourse à mailles d'argent. « Coco », répéta-t-il d'un ton comique : il trouvait le mot suranné. Il saisit la bourse, dont il savait le fermoir délabré, par le fond, ce qui eût étonné plus d'un honnête caissier, la secoua au-dessus du large creux de sa main, ferma les doigts, les fit glisser sur la monnaie de trois couleurs, qu'il compta d'un coup d'œil et coula dans son gousset tandis qu'il rejetait la bourse sur la table. Ceci fut fait avec la dextérité d'un acrobate. « Et moi, dis ? C'est ma dernière bague, cet argent, celle d'émeraude. Rends-moi un louis. Rends-moi un louis. Qu'est ce que je vais devenir ce soir ? Rends-le moi, Antoine ! — Allons », fit-il en lui flattant l'épaule (il regrettait à ce moment de n'avoir pas gardé la bourse) « tu es bonne fille. Ça me rend service. Tu auras ça demain. — Demain, ah ! je te connais ! Rends-moi mon louis. Est-ce que mes titres et ma vaisselle ?... — Tais-toi. — Tu sais » raisonna-t-elle comme si elle continuait une dispute intérieure, « il y a des commissaires de police. » Il haussa les épaules, le bas de la figure se gonfla comme au début de la rencontre, mais les yeux et le front restèrent lucides et jetèrent autour d'eux cette inspection qui précède le départ. « Tu commences à m'embêter » fit-il. A ce moment un gros nuage gris, qui assombrit le ciel et plongea

le café dans la pénombre, schématisa cette physionomie.

Fut-ce l'éclairage nouveau qui permit à Alberte quelque tardive réflexion ? Avec ce ton sifflant, atroce et véridique, dont l'asthmatique à la fin d'une crise jette à la nuit la dernière crispation de sa poitrine et le dernier air de ses poumons : « Antoine, comme toi, je te tromperai ce soir. » L'affreux bougre (qui le comprendra ?) était jaloux : cette évidente sincérité l'emplit de fureur et d'angoisse, et il resta sans un geste, cramoisi. Mais elle ajouta : « Dis, ne vas pas chez elle, mon chéri. » Alors le reste de la scène se précipita, leur sembla-t-il, en un dixième de seconde. Une des pièces blanches qu'elle avait données et dont elle évita le regard, claqua sur la table ; il marcha sur Alberte, lui cria à voix basse : « Le... lit en acajou... cajou. A minuit et quart. Et sens-là, c'est à elle... » Et, en reniflant, il lui fourra l'index au bout du poing dans la figure. Elle se cabra : « Maman ! Sale ! Tu viendras demain ici ? » Le Chamærops qu'il avait heurté en sortant secoua amphibologiquement la tête.

Cinq minutes après, Jules et Alberte longeaient la Seine. Les hautes maisons, vétérans pleins des histoires de cette guerre sociale qui mêle le faible ou l'indigne au noble, le hasard à la nécessité, où des qualités isolées se laissent

parfois détruire, mais où la valeur parfaite trouve en se jouant le succès, défilaient sans trêve. Alberte ne les voyait pas. Jules la guidait par le bras pour lui faire monter les trottoirs ou traverser les voies : parfois elle se garait sans motif. Elle épongeait ses yeux toujours remplis ; une larme pendait à gauche du menton. Elle contait, bredouillait, monotone et convulsive : son enfance à Laon, un magasin de fleurs, la majorité, le petit héritage, Paris, Antoine, si tendre il y a trois ans, qui aurait pu gagner aux Halles ce qu'il voulait dans sa charge de mandataire, car il était intelligent, et comment, après avoir gaspillé l'héritage, il mit au Mont-de-Piété vaisselles, bijoux, et vendit les reconnaissances même, et qu'il la battait, et ses maîtresses, et qu'elle le ferait arrêter — tout cela, submergé d' « et puis », d' « alors », de « qui », de « que », incomplet et répété, se sanglota avec ces détails parasites, ces absurdités, ces niaiseries que certains siècles ont pris pour la Vérité. Théorie qu'un fait suffit à ruiner : les passants clignaient de la paupière en coudoyant une telle passion, bien incapable de personnifier celle que la foule hait, mais redoute. Jules, qui n'imagina pas de prendre une voiture, jetait parfois des interruptions sans influence. Il se sentait aussi seul qu'à la fête.

Ils arrivèrent boulevard Saint-Germain, à son petit troisième.

L'ascension de l'escalier avait fait taire Alberte ; la fraîcheur du vestibule la saisit ; elle remarqua le rose du salon. « C'est gentil chez vous » et, assis l'un près de l'autre, ils causèrent : d'abord du balcon dont Jules dit sans y songer « Vous pourrez voir ces arbres tous les matins », puis du voisinage, puis de ses occupations qu'il peignit multiples. Un retour qui se fit sur Antoine leur parut étrange. Jules n'était plus fatigué. Il prit le chapeau d'Alberte, et, prétextant qu'elle n'avait pas tout vu, l'introduisit dans sa chambre à coucher : le lit fit à la femme une sensation aigüe. Elle sourit, elle ôta son corsage qui découvrit des épaules pleines et ondulées : c'était une fausse maigre. Jules ôta son veston. Il le déposa sur le corsage mauve qui le reçut en frissonnant.

Rien qui ressemble à un homme en manches de chemise comme une femme en pantalons : laisser faire de l'énergie ou de la pudeur. Autre remarque : tandis que cette créature se déshabillait, à voir ces pantalons, ces bas collants et noirs, la minceur de la taille, les bras ronds, et enfin le visage un peu fatigué : qui rappelaient de la toile à voile, des noirs piliers, des guêpes, des saucisses, des pays en décadence — n'eussiez-vous pas une fois de plus

décidé qu'en l'absence d'Amante véritable l'homme copule avec de bien bizarres objets ?

Or il se trouva que ces gens s'entendirent. D'une part, lassitude de brutalités et tempérament que l'on devine — de l'autre, de l'action, de l'oubli — et, là-dessus, une conformité vague d'instant, d'âme et de corps ? C'est peu : cela suffit pour qu'Alberte fit aux « Antoine ! » succéder des « Jules ! », et que celui-ci, pour la première fois de sa vie, sentit le voile tendu entre les choses et lui disparaître, au moins sur un endroit du corps. D'ailleurs, l'extrême coït, étant homogène, complexe et intense, qui sont les trois caractères du Beau, le fait pressentir même à des êtres mesquins. Et c'est ainsi que ceux-là conçurent une parcelle de votre magnifique union : taraudage ! labourage ! regards émus qui flotez au printemps ! ineffable désir de ce que l'on possède ! brûlures affreuses ! meurtrier corps à corps ! sucre ! vins ! penser de poète qui calcule froidement !

Mais finissons. Ces trois individus ne méritent plus de retenir : leur verdict — leur sort réciproque et particulier, proche ou lointain — se déduit de ce que j'ai dit. J'ajouterai seulement, non comme donnée, mais par aimable confirmation ce qu'aura sans doute jugé le lecteur, une vision qu'eut Jules vers six heures trois quarts, lorsque ces recommencements qui

suivent les sensations intenses furent dissipés : hallucination par laquelle, on le pense bien, il crut pénétrer dans une vie nouvelle. Voici.

La chambre était illimitée ; chaque objet y marquait ses intentions à travers une brume de stupeur. Les quatre colossales colonnes qui servaient de pieds à la chaise portaient les vêtements complexes : volupté exquise (une gaze), une intelligente ligne, un beau jupon, une bretelle terrible comme la peau de lion d'Hercule, et des parfums : le pli du Destin les traversait d'outre en outre, et il en tombait des pans pareils à des pensers, aigus et sceptiques, ou se-reins et larges. La glace enfermait le désir d'apercevoir l'invisible plancher. La commode dressait une masse sombre. Jules trouvait à cet assemblage à la fois du désordre et une mystérieuse composition. Cependant, au fond, sur le lit, — de huit membres nus, enlacés, peints d'un doux coloris de sueur et de fatigue, et pareils à des nuages — s'élevait un unique et rayonnant Cœur. Tandis qu'en face, à l'autre bout de l'infini, ayant remplacé la fenêtre de ses ailes ouvertes, un prodigieux Coq saluait cette aurore d'un chant plus formidable que n'importe quel grondement de cataracte : hymne de révélation, d'enivrement — et d'angoisse.

XXXV

CHEMIN DE FER

Beau pays ! Une masse de feuilles couvre de fraîcheur ses coteaux : dans ses vallées étroites ou larges, l'âme se dilate de la poitrine. Car des ruisseaux clairs jouent ; le coutre tranche ; les vaches dorment majestueusement. Le foin, la farine, le vin s'y cultivent : odeurs, utilités diverses, reconnaissables à leurs présages mêlés de terre, dans le cercle çà et là brisé de l'horizon. Mains toits en vivent et, le dimanche, les fermiers vont à la ville en vestes parées de galons blancs sur les blanches routes qui joignent les travaux des six journées. Beau pays ! Que le soleil, que l'amour quittent à regret son air limpide !

Un chemin de fer le traverse.

Soit donc y passer un train, et, près de l'une des portières, deux individus face à face. Jambes entrecroisées, ils font sans bouger quatre-vingts kilomètres à l'heure ; l'un, dos à la locomotive, avance du dos, l'autre le suit du ventre.

Le premier, tordu, laisse sous sa fesse droite

la main droite et sur sa canne le poignet gauche gêné : il contemple la fuite des aspects. Il voit de brumeuses raies horizontales vibrer sur place, sans songer aux pierres qui les déterminent. Quand le train a franchi cette tranchée et que, derrière les fils du télégraphe, les prés apparaissent où ruminent des bestiaux, il ne connaît qu'une surface verte, striée de lignes noires sur lesquelles glissent de rougeâtres fragments. Ce spectacle semble à cet individu saisi par le monstre Portière dans une gueule rectangle, dont la demesurée langue de cuir embarrasse sa raison.

Un tel être hochera cinq fois la tête quand son robuste compagnon, carrément assis et vêtu de gros drap marron, fait des mâchoires : « Pas moyen de dormir... Ces vaches sont des normandes : connaissez-vous les trucs des paysans au marché ? Quels gaillards ! Ah ! si j'en pouvais autant dans les suifs, j'aurais vite de quoi m'offrir un château sur ces bonnes terres ! »

L'homme à la fraude vaut l'homme aux brumes. Lieux outragés ! — Et, Lecteur, faut-il qu'on vous pense de l'une ou l'autre sorte !

XXXVI

SUR LE PONT D'AUSTERLITZ

Un gros cube de pierre, à droite. On le dirait cimenté à un certain grisâtre, au-dessus duquel des arbres étendent leurs branches nues dans le vertige du ciel. — Le cube orne un pont sur la Seine ; le grisâtre susdit est un lavoir public. Cette flottante bicoque, bois et zinc, offense le nez comme le crapuleux quartier de la gare de Lyon auquel elle s'amarre, et dont ces branches torchent mal la crasse, vexé l'imagination.

Rive gauche, à l'opposite, d'autres arbres mais en solennelle avenue, longeant le Jardin des Plantes. Ces ormes, gercés comme des pavés, que jaunit l'automne et que la distance bleuit, dominant des quais plats et les couleurs des longs, lourds ou aigus remorqueurs et bachots. Sur une route liquide où l'on ne rêverait que les croupes blanches des nuages, ces étranges oiseaux à hélice, chargés de vin, de bois, d'huile, regardent à mesure qu'ils avancent l'amas de dix ponts se disjoindre et tour à tour ouvrir devant eux des arches dissemblables.